L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 39, 11 octobre 2013

Dans nos pages

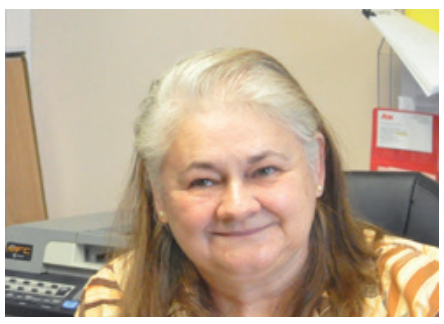
Commission scolaire catholique

Yellowknife fait le tour du monde

Page 3

Diversité culturelle

Le véhicule des Nations



Page 6

Émile Petitot

Le missionnaire obscur

Page 8

Au Club de ski de Yellowknife, des rochers surplombent Back Bay. Les corbeaux aiment y faire des acrobaties dans le vent. On aimerait bien prendre leur place, le temps d'un vol. Photo : Denis Lord.

Sécurité

Quoi faire?

Une mobilisation pour trouver des solutions à la violence

Denis Lord

À la réunion pour la sécurité publique qui se tenait le 3 octobre dernier, quelques propositions ont certes reçu l'assentiment général, mais autrement, on a entendu tout et son contraire.

Plus d'une centaine de citoyens et de citoyennes se sont réunis au Northern United Place afin de trouver des solutions au problème de la violence croissante à Yellowknife. Les organisateurs avaient spécifié qu'aucun engagement de la part des autorités ne serait pris ce soir-là, qu'une autre réunion aurait lieu avant qu'une stratégie ne soit mise en place.

L'assemblée était structurée comme un espace de consultation et non de débat. Elle était présidée par des représentants des autorités concernées : le ministre de la Justice, Glen Abernathy; le surintendant principal de la GRC, Wade Blake; le commandant de la GRC pour Yellowknife, Frank Gallagher; le maire Marck Heyck et Les Harrisson, directeur général de l'administration des services sociaux et des services de santé de Yellowknife (ASSSSY).

État des lieux

Lors d'un tour de table, ils ont dressé un portrait de la situation et énuméré les mesures déjà en place. L'inspecteur Gallagher a fait une liste exhaustive des effectifs policiers. Considérables à première vue, ils ont déjà augmenté en 2013 et poursuivre dans cette voie, a-t-il dit, n'est pas nécessairement la solution. Sans nier la gravité de la situation, il a affirmé que les statistiques sont faussées par le nombre d'arrestations pour abus d'alcool.

Son supérieur, Wade Blake, a concédé que plusieurs approches avaient été essayées par la police sans régler le problème, et que les idées du public étaient bienvenues. Si Glen Abernathy a évoqué la détérioration du climat social, les problèmes de santé mentale, pour le directeur de l'ASSSSY, Yellowknife demeure une ville relativement sécuritaire, la preuve étant que des gens des autres communautés s'y établissent. Enfin, le maire Marck Heick a affirmé que la question de la sécurité était une des plus hautes priorités de la ville. « Nous avons un programme de maintenance dans les sentiers de Frame Lake pour couper les arbres et faire plus de lumière, a-t-il expliqué. Nous étudions actuellement l'option d'y placer des patrouilles de jour, d'avoir plus d'agents de la GRC ailleurs dans la ville. » Après avoir affirmé qu'il faudra une collaboration de toutes les autorités pour remédier à la situation, le maire a souligné l'importance de régler un problème moins visible, celui de la violence familiale. Cela lui a valu des applaudissements bien nourris de l'assistance.

La consultation

Les personnes présentes ont été très nombreuses à réagir, avec des diagnostics souvent similaires, mais des solutions opposées. Ces dissensions se sont toutefois exprimées dans la courtoisie.

La première personne à réagir a été Cheryl Fountain, une jeune mère de famille qui a subi en plein jour un début d'agression sexuelle cet automne. Loin de poser en victime, elle a plutôt tenu à établir une distinction entre les problèmes de consommation de drogue ou d'alcool et ceux d'agression sexuelle. « Quand tu es saoul, a dit Cheryl Fountain, les gens te regardent comme un démon. Mais ce n'est pas parce que tu prends de la drogue ou de l'alcool que tu es un prédateur sexuel. Les gens intoxiqués ont besoin d'aide tandis que les agresseurs sexuels ont besoin d'être aidés et punis. S'ils ne reçoivent pas d'aide, ils vont recommencer en sortant de prison. » La jeune femme a défendu du même coup une certaine faune du centre-ville, trop souvent montrée du doigt et ostracisée. Ces gens sont souvent des Autochtones et Cheryl Fountain a mis l'assistance en garde contre le profilage

Sécurité
Suite en page 2

Sécurité

Suite de la une

racial. Une citoyenne a appuyé ces propos : « Pourquoi y a-t-il si peu d'Amérindiens dans la salle? Parce qu'ils se sentent ciblés. Mais c'est injuste! »

Fatalement, plusieurs personnes ont préconisé des solutions basées sur l'ordre. Alors qu'un homme considérait que la population de Yellowknife n'avait pas les services policiers pour lesquels elle paie, un autre a statué que les policiers devraient veiller à la sécurité des gens plutôt que de consacrer à distribuer des constats d'infractions. François Thibault a suggéré que les gens condamnés à des peines légères à cause d'abus d'alcool aient la possibilité d'effectuer des travaux utiles à la société plutôt que d'aller en prison.

Pour d'autres, la solution n'est pas de mettre plus de gens en prison ou de policiers dans les rues, mais plutôt d'offrir davantage de services sociaux. On a rappelé la fermeture du centre de désintoxication à Hay River, celle d'un comité municipal sur les problèmes sociaux, on a mis en relief le coût des consultations pour les personnes sans assurances. La dame qui a eu le mot de la fin au droit à l'approbation générale : « Développer la sécurité de la communauté, c'est développer la communauté. Regardez la personne assise à côté de vous et serrez-lui la main. »

Lors de l'assemblée publique du 3 octobre, les opinions étaient divergentes, mais reçues avec respect.(Photo : Denis Lord)

SEMAINE DE LA PME BDC^MC
20 au 26 octobre 2013

CAP SUR LA RÉUSSITE !
PLANIFIEZ VOTRE CROISSANCE

Apprendre, réseauter, célébrer !

SUIVEZ-NOUS
@bdc_news
#spme2013
BDC Entrepreneur
bdc.ca/spme

BDC
L'entrepreneur d'abord
Canada

Échos de la taïga

CIVR 103,5 FM

En collaboration avec Radio Taïga

Révision de la rémunération

Jackie Jacobson, le président de l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest a nommé trois nouveaux membres à la Commission indépendante pour revoir la rémunération et les avantages des députés. Geoffrey P. Wiest, de Yellowknife, a été nommé président de la Commission; Gregory J. Nyuli de Fort Providence et David Krutko de Yellowknife, ont été nommés commissaires. Ces nominations ont été faites sur la recommandation du secrétariat du Conseil de gestion financière. L'objectif de la Commission est d'examiner et d'évaluer les avantages des députés pour déterminer la pertinence des sommes versées. Elle doit aussi déterminer les procédures de justifications requises en regard de l'imputabilité des députés.

Bourses d'étude

Sept étudiants des Territoires du Nord-Ouest ont reçu des bourses de 5000 $ grâce au programme d'études de Northern Aviation. Les bourses sont décernées chaque année à des étudiants du Nunavut et des TNO qui veulent faire carrière dans l'aviation nordique. Les récipiendaires de cette année sont Adam Ahenakew, Michael Gray, Dakota Miller, Brittney Norris, Kylar Villebrun Colby Wallis et Alexander White. Adam Ahenakew, de Hay River, recevait la bourse pour une troisième fois.

Fossiles

Les fossiles découverts par les sœurs Lamalice à Louise Falls près de Hay River ont été analysés par des paléontologues du Royal Tyrrell Museum. Selon ces derniers, il pourrait s'agir d'une partie de la cage thoracique d'un tétrapode. Les tétrapodes sont les premiers vertébrés à avoir eu quatre membres, ce qui leur permettait de vivre sur terre. Ils vécurent pendant l'ère du Dévionien, il y a environ 360 millions d'années. En amont, il y a un an, les chercheurs du Royal Tyrrell Museum, en Alberta, avaient découvert des fossiles de ce qui pourrait être un rhizodontidae, un poisson carnivore avec des poumons.

Mine vendue

Fortune Minerals a vendu sa mine d'argent de Camsell River à Denendeh Exploration and Mining Company, aussi appelée DEMCO, une compagnie autochtone basée à Yellowknife. DEMCO a également acquis dans la région de Camsell River d'autres propriétés foncières ainsi que d'anciennes mines afin d'en faire le développement. Le terrain de Fortune Minerals, située dans la région de du grand Lac de l'Ours, avait 78 hectares et la mine a été en opération jusqu'en 1985. Darrell Beaulieu, le président de DEMCO, a déclaré que le projet de mine allait bénéficier des infrastructures qui seront développées un peu plus au sud pour le gisement Nico, qui appartient à Fortune, et contient du bismuth, de l'or, du cobalt et du cuivre. L'opération a coûté 25 000 $ et 1 % de redevances à DEMCO.

Compétence

Les Territoires du Nord-Ouest, en partenariat avec le Conseil des ministres en Éducation du Canada, ont rendu publics les premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes, dont l'acronyme est PEICA. Le PEICA mesure non seulement la littératie, et la numératie, mais également la capacité de résoudre des problèmes dans un environnement technologique. 900 résidents des TNO, représentatifs de toutes les cultures, langues et niveau d'éducation, ont pris part à l'étude. Elle se veut un outil important pour analyser et améliorer la situation.

Commission scolaire catholique

Yellowknife fait le tour du monde

La recherche-action participative, un nouvel outil pédagogique

Denis Lord

Des vidéos liés à l'apprentissage tournés dans les programmes d'immersion de la Commission scolaire catholique de Yellowknife seront bientôt disponibles sur un site Internet destiné aux professeurs en immersion à travers le monde.

Les classes d'immersion en français de la 4e à la 12e année des écoles Saint-Joseph et Saint-Patrick participent à une approche pédagogique encore peu répandue au Canada, soit l'utilisation de tablettes numériques – iPad, iPod, etc. – pour le développement de la communication orale. Le projet a commencé lors de l'année scolaire 2012-2013, avec Martine Pellerin comme maître d'œuvre, un professeur adjoint à l'Université de l'Alberta spécialisé dans la formation des enseignants. Cette méthode n'est pas utilisée que pour le français; elle sert également en chimie, en mathématiques, etc. « C'est l'expression de la matière dans la langue, explique Josée Clermont, coordonnatrice du français à la Commission scolaire catholique de Yellowknife. Le fait de verbaliser aide à mieux comprendre. » Les élèves peuvent se filmer ou enregistrer les séquences de jeu avec des logiciels comme *Puppets Pals*. Ces enregistrements témoignent tangiblement du processus d'apprentissage, de la vitesse et de l'habileté des élèves, etc.; ils leur permettent de cibler leurs besoins et d'améliorer leurs possibilités de succès. « Ce modèle est beaucoup utilisé dans le sport, explique Martine Pellerin. Il sert à regarder ce qu'on a accompli pour vérifier ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. On prend conscience de ce qu'on est capable de faire et on peut se fixer des buts pour améliorer son apprentissage. Les élèves s'engagent dans leur évaluation et dans leur apprentissage. » La chercheuse souligne qu'en outre, le caractère ludique des outils utilisés vient généralement à bout des élèves les plus passifs; il y a une séduction par le jeu.

Vanessa Paradis, intervenante en littératie à Saint-Joseph, considère la démarche comme un soutien à l'enseignement. Quant à Josée Clermont, elle est fière de l'engagement de la Commission scolaire catholique de Yellowknife dans le processus. « Beaucoup d'enseignants utilisent les tablettes numériques, dit-elle, mais ce ne sont pas toutes les commissions scolaires qui font venir quelqu'un trois fois par année et engagent leur personnel dans une démarche pédagogique comme nous le faisons. Nous avons eu des fonds pour ça. »

Rayonnement

Le mode didactique promu par Martine Pellerin est appelé la recherche-action collaborative. Il fera l'objet l'an prochain d'une parution chez Chenelière Éducation : *L'oral et les technologies numériques au service de l'apprentissage et de l'évaluation*. En attendant, des vidéos réalisés dans les classes de Yellowknife se retrouvent sur le site Internet *Capsules orales*, sous l'égide de Patrimoine canadien, du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI). L'ACPI tiendra son congrès annuel à Calgary du 24 au 26 octobre et les professeurs Ian Brown (Saint-Joseph) et Nicolas Rivard (Saint-Patrick) y témoigneront de leur expérience. Les professeurs des écoles catholiques de Yellowknife ont de surcroît été invités par Martine Pellerin à participer à un projet parrainé par l'Ambassade de France à Ottawa et l'Institut français. Ce dernier organisme a été créé en 2010; sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères de France, son but est de contribuer au rayonnement de l'Hexagone à l'étranger, en particulier dans les créneaux numériques. Le projet se concrétisera vraisemblablement en 2014, par la création d'un site Internet où se retrouveront des vidéos consacrés à l'oralité tournés à Yellowknife, destinés aux enseignants en immersion à travers le monde, et utilisés pour l'éducation continue ou la formation des maîtres.

Martine Pellerin sera de retour à Yellowknife entre le 24 et le 27 octobre. Elle entreprendra un autre projet de recherche, échelonné sur deux ans, destinés à détecter les élèves ayant des difficultés en lecture et à intervenir avec le support de la technologie numérique.

Josée Clermont, Jean-Yves Drouin (enseignant au secondaire à Saint-Patrick), Nicolas Rivard (Saint-Patrick), Vanessa Paradis, intervenante en littératie à Saint-Joseph, Martine Pellerin, professeur adjoint à l'Université de l'Alberta. (Photo Denis Lord)

CDETNO

D'intérimaire à permanente

Anne-Christine Boudreau en poste pour trois ans.

Denis Lord

Le conseil d'administration de la Corporation de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDETNO) vient d'annoncer la nomination d'Anne-Christine Boudreau comme directrice générale de l'organisme pour trois ans, en date du 4 octobre 2013. Anne-Christine Boudreau occupait déjà ce poste par intérim à la suite du départ en congé de maternité d'Andréanne Laporte en mars 2013. Cette dernière a décidé de ne pas revenir à la CDETNO pour se consacrer à son nouveau-né. Aucune autre candidature que celle d'Anne-Christine Boudreau n'a été examinée pour le poste, a expliqué Robert Galipeau, le président de la CDETNO. « Elle a fait un bon travail, a-t-il expliqué, et nous ne voulions pas la perdre. C'est une femme très engagée, qui entretient de bonnes relations avec les clients et a joui d'une bonne réputation partout où elle est passée. » Aucun objectif précis ne lui a été fixé, sinon de mener à terme des projets qu'elle a souvent elle-même amorcés, comme l'attraction des investissements et l'élaboration de la stratégie en immigration économique.

Anne-Christine Boudreau travaillait pour le CDETNO depuis 2010. Elle s'est déclarée très heureuse de sa nomination. « C'est une belle continuation, a-t-elle ajouté. Avant moi, y a eu Sylvie Francoeur et Andréanne Laporte ; nous avons le même genre de pensée et de leadership. Je ne changerai pas d'orientation. »

Pool de Hockey
AFCY-Aquilon
Radio Taïga

Changement de lieu

Vous êtes invités à participer
au Pool de hockey 2013-2014.
La rencontre aura lieu le
17 octobre à 17 h
au Cellar
4910 Ave. Franklin

Éditorial

Alain Bessette

Pas de solutions faciles

En lisant certains des commentaires entendus lors du forum sur la sécurité à Yellowknife, je n'ai pu m'empêcher de constater à quel point les gens ont une vision très réduite du problème et des solutions.

D'entrée de jeu, il faut mentionner que cette situation du taux de criminalité n'est pas unique à la capitale ténoise. De Fort Smith à Inuvik, en passant par toutes les petites villes, villages et hameaux, le taux de criminalité est beaucoup trop élevé. C'est une situation qui perdure dans le Nord depuis des décennies, probablement depuis que les statistiques existent.

Combattre la criminalité n'est pas une œuvre facile à réaliser. En effet, il ne suffit pas de simplement embaucher plus de policiers et de construire plus de prisons.

En effet, la criminalité a ses sources dans l'environnement social et économique des criminels : on ne nait pas criminel, on le devient.

Si on s'attaque à la criminalité en ne se préoccupant que de la situation après le fait, on ne règle pas grand-chose. C'est comme écoper un bateau qui fuit sans essayer de colmater la fuite. L'eau que l'on rejette sera vite remplacée par encore plus d'eau. Si la méthode américaine (chère à nos élus fédéraux conservateurs) de traitement de la criminalité fonctionnait, ce pays ne serait pas aux prises avec un plus haut taux de criminalité qu'au Canada.

Sans toutefois négliger l'aspect pénal de notre action contre la criminalité, il faut aussi s'attaquer au problème plus global de notre société.

Il faut réinvestir dans les centres de désintoxication puisque plusieurs crimes ont à la base des abus d'alcool et de drogue.

Il faut investir davantage dans le traitement des sévices psychologiques subis par plusieurs criminels lors de leurs années dans les écoles résidentielles.

Il faut aussi aider leurs familles qui ont à vivre parfois avec ces séquelles psychologiques.

Il faut s'assurer que la population la plus défavorisée ait une aide appropriée du gouvernement notamment en matière de logement adéquat – la surpopulation des logements dans certaines familles est aussi à la source de crimes.

En bref, se préoccuper de la criminalité, c'est se préoccuper de la santé de notre société et de ses citoyens. Si on y parvient, cela fera moins de monde à pourchasser et à punir.

Un petit palais flottant.
Photo : Denis Lord

Erratum : *Cette sculture est plutôt l'œuvre de Terry Pamplin.*

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord , Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

on passe le mot APF

Fondation Donaldeen Frémont

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	35 $ ☐	60 $ ☐
Institutions :	45 $ ☐	80 $ ☐

TPS incluse

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Nom : _____

Adresse : _____

_____

_____

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4

Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord… en français encore mieux!

Etes-vous TROP dépendant(e) de votre cellulaire ?

Vous est-il arrivé en salle de cinéma en plein cœur d'un film d'entendre à coté de vous quelqu'un qui reçoit un appel téléphonique et commence à raconter le film que vous regardez là, là? Ou encore mieux! Vous êtes dans un spectacle, autour de vous et devant vous on vous empêche de vivre votre moment magique, parce que les téléphones intelligents sont allumés à perte de vue entrain de partager ledit spectacle aux amis absents. Je vous épargne les élèves tout âge confondu, qui s'envoient des textos et des photos, sur toutes sortes de plates forme d'échanges (Facebook, Instagram, Twitter, WhatsApp, et bien plus) en plein cours.

Il est évident que posséder un cellulaire c'est pratique : il nous permet d'appeler des secours en cas de besoins urgent, d'annoncer à quelqu'un qui nous attend que nous allons être en retard, de faire des transactions bancaires n'importe où, ou de savoir que nos enfants sont arrivés chez leurs amis sans problème. Mais, sommes-nous arriver au point d'avoir peur d'être séparé de notre téléphone mobile? C'est ce qu'on appelle la « nomophobie ». Stéphanie Godbout de Canoe.ca a recensé quelques gestes pouvant sonner une alarme de dépendance à votre téléphone intelligent.

Vous êtes distraits par votre téléphone

Vous êtes davantage préoccupés par votre téléphone que par les gens qui vous entourent.

Vous ne résistez pas à la dernière version

Vous passez la nuit devant le magasin le jour du lancement ou vous voulez être le premier à posséder la dernière version du téléphone intelligent.

Vous préférez texter que parler

Vous favorisez les échanges de textos à vos amis virtuels plutôt que d'entretenir une conversation avec un ami en face de vous.

Votre cellulaire à plat = la fin du monde

Vous êtes effrayés par l'idée de ne pas être joignable, ne serait-ce que quelques minutes. Vous possédez un chargeur à la maison, dans la voiture et au bureau.

Vous vivez dans l'attente

Le moindre bruit électronique provoque chez vous une réaction d'aguet alors que vous n'attendez pas d'appel important. Dès que vous entendez la sonnerie de votre téléphone, vous arrêtez tout ce que vous étiez en train de faire pour vous précipiter vers votre appareil.

Vous êtes des inséparables

Votre cellulaire et vous êtes comme les deux doigts de la main. Sans lui, vous vous sentez dénudé. Vous ne savez pas quoi faire de vos mains quand vous ne tenez pas votre téléphone.

Comment cesser ces habitudes

Avant de consulter votre téléphone, demandez-vous s'il en est absolument nécessaire. Cela vous permet de casser les automatismes et de prendre une décision réfléchie.

Dites-vous que consulter votre téléphone à tout bout de champ est à la fois impoli et agaçant pour les gens autour de vous : pendant les réunions, au cinéma,

Choisissez des périodes durant la journée où vous vous interdisez de consulter votre téléphone. Commencez par des périodes de 10 minutes et augmentez-les progressivement.

Choisissez des endroits où vous n'utiliserez pas votre téléphone, comme dans la chambre à coucher, dans la salle de bain, au restaurant ou dans la salle d'attente du cabinet du médecin.

Pensez à votre sécurité d'abord : pas de textos au volant, en traversant les rues, sur des vélos, etc.

Favorisez les jeux entre amis plutôt que les jeux sur téléphone.

Source :

Canoe.ca. Techno : Êtes-vous accros à votre cellulaire ? Quelques indices

Huffingtonpost.ca (version Québec). Art de vivre : Huit conseils si vous êtes accros à votre téléphone intelligent.

Selection.Readersdigest.ca (santé) : Êtes-vous accro à votre téléphone intelligent?

Prix d'excellence des services d'incendie 2013

Chaque année, à l'occasion de la Semaine de prévention des incendies, nous rendons hommage aux pompiers et aux services d'incendie pour leur rôle essentiel dans nos collectivités.

Monsieur Robert C. McLeod, ministre des Affaires municipales et communautaires, et le commissaire aux incendies des TNO félicitent les lauréats des Prix d'excellence des services d'incendie 2013 des TNO pour leur travail exceptionnel en matière de promotion de la sécurité incendie et de la protection contre les incendies dans leurs collectivités.

Merci pour votre dévouement.

Robert C. McLeod
Ministre des Affaires municipales et communautaires

Voici les lauréats 2013 :

Scott Whitmore
Service d'incendie de
Fort Simpson (prix individuel)

Service d'incendie de Yellowknife

Service d'incendie de Hay River

Territoires du Nord-Ouest Affaires municipales et communautaires

Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative

Quatrième session de la Dix-septième Assemblée législative

La quatrième session de la Dix-septième Assemblée législative se réunira le jeudi 17 octobre 2013 à 13 h 30. On invite les Ténois à assister aux débats depuis la tribune du public de l'édifice de l'Assemblée législative ou en continu sur le site Web de l'Assemblée législative au www.assembly.gov.nt.ca. Le public peut également suivre les travaux à la télévision de l'Assemblée législative sur les chaînes suivantes :

Chaîne 4
Hay River et la Première Nation K'atlodeeche

Chaîne 5
Behchokǫ̀, Dél̨ı̨ne, Fort McPherson et Inuvik

Chaîne 6
Aklavik, Colville Lake, Fort Good Hope, Fort Liard, Fort Providence, Fort Resolution, Gamètì, Jean Marie River, Kakisa, Łutsel K'e, Nahanni Butte, Norman Wells, Paulatuk, Sachs Harbour, Trout Lake, Tsiigehtchic, Tulita, Tuktoyaktuk, Ulukhaktok, Whatì, Wekweètì et Wrigley

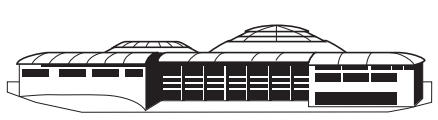
Chaîne 10
Fort Smith

Chaîne 19
Fort Simpson

Chaîne 20
Yellowknife

Vous pouvez communiquer avec votre député en composant le 867-669-2200 ou le 1-800-661-0784 (sans frais).

Pour toute demande, communiquez avec la conseillère en relations publiques et en communications en composant le 867-669-2230 ou en lui envoyant un courriel à danielle_mager@gov.nt.ca.



Diversité culturelle

Le véhicule des Nations

Fais gaffe de ne pas être condescendant quand tu prends le taxi, camarade.

Denis Lord

C'est vraisemblablement dans l'industrie du taxi que le cosmopolitisme de Yellowknife atteint son zénith. Shirley McGrath navigue au quotidien dans cet univers, où se frôlent et s'entrechoquent langues, religions et cultures de partout sur la planète. En route.

De Croatie, de Corée et du Soudan, du Zimbabwe, d'Inde et du Liban, de Namibie, de Grèce, d'Érythrée et du Pakistan - et j'en passe -, les Nations Unies semblent s'être donné rendez-vous au volant des taxis de City Cab. Pourquoi? « Peut-être parce qu'on n'a pas besoin d'avoir une grosse éducation pour exercer ce métier répond Shirley McGrath, directrice générale de City Cab, la plus importante et la plus ancienne des trois compagnies de taxi de Yellowknife avec ses 90 chauffeurs. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas éduqués. » Et Shirley d'énumérer les diverses professions exercées auparavant par ses taximans, ici ou dans leur pays d'origine : médecins, professeurs, vétérinaires, comptables, chefs cuisiniers, ingénieurs... Il y a même eu un directeur de pompes funèbres. Et même un Africain qui parle six langues et qui a abandonné des études de doctorat en génétique moléculaire! Alors, fais gaffe de ne pas être condescendant quand tu prends le taxi, camarade.

Tous ces changements de parcours radicaux évoquent des conflits armés, des catastrophes personnelles ou généralisées. Comment se sent-on lorsqu'on a quitté

Shirley McGrath (à droite), en compagnie d'une répartitrice et de deux chauffeurs. (Photo : Denis Lord)

ses proches, son pays, un emploi bien rémunéré pour la vie rarement relax de chauffeur de taxi, dans le Nord de surcroît? « Ce n'est pas toujours facile à savoir dit Shirley. Ils essaient de garder ça pour eux et n'en parlent pas. Certains s'ajustent bien, d'autres sont malheureux. Ça dépend de l'attitude et dans ce domaine, croyez-moi, j'ai tout le spectre! »

Est-ce Babel?

Shirley McGrath est originaire de Halifax et demeure à Yellowknife depuis 1991. Elle a de la curiosité, un intérêt perceptible pour la culture. Le gros de son travail chez City Cab consiste à s'occuper des finances, ce qui ne l'empêche pas de connaître assez bien les chauffeurs, dont quelques-uns d'ailleurs détiennent des parts de l'entreprise. Le lundi, ils font la file à la porte de son bureau pour venir payer leur cotisation hebdomadaire pour les assurances, le service de répartition, etc. Shirley en a aidé plusieurs à retrouver leur chemin dans les paperasses et la bureaucratie, à faire venir leur femme de l'étranger. En conséquence, il lui est arrivé d'être invitée chez eux. « Je trouve ça fascinant d'être en contact avec des gens d'autant d'horizons différents, indique-t-elle. J'apprends tout le temps des choses sur leur culture, leur façon de vivre. » Elle me montre une bouteille d'huile de cumin noir dont un Égyptien lui a fait cadeau. « Ça guérit tout, dit Shirley, et c'est un remède très ancien, on en a retrouvé dans la tombe de Toutankhamon. » Texture, couleurs et formes, elle trouve fascinantes les mains de ses chauffeurs, particulièrement celles des Africains.

Forcément, il doit y avoir un revers à la médaille. Pas vraiment, semble-t-il, sinon tout petit. « La différence de culture est un défi, prétend la DG de City Cab, mais c'est très intéressant. » Il y a parfois des problèmes de communication, entre autres dus à l'accent. Un bon nombre de ses taximans sont musulmans. Durant le ramadan, ils doivent jeuner de l'aube au coucher du soleil, alors ils deviennent irritables. « Une chance qu'ils suivent le fuseau horaire d'Edmonton, parce que quand le ramadan tombe en juillet, ils seraient carrément méchants! »

Plusieurs chauffeurs sont originaires de pays où l'homme tient le haut du pavé et on pourrait croire qu'ils acceptent difficilement l'autorité d'une femme. « Je n'ai jamais vécu de sexisme ici, rétorque Shirley McGrath, alors que ça a été le cas dans des milieux supposément plus évolués. Peut-être que ce serait plus difficile si j'étais plus jeune. Mais j'ai confiance en moi et les organisateurs aussi. Je traite les chauffeurs avec respect, parce qu'ils font un travail qui est dur et ils ont eu le courage de recommencer une nouvelle vie. Mais en retour, je m'attends à ce qu'eux aussi me traitent avec respect. »

Guerre et Paix

Chez City Cab, on retrouve des gens issus de groupes ethniques qui se sont castagnés ferme il n'y a pas si longtemps, comme Serbes, Croates et Bosniaques. Peut-être aussi retrouve-t-on des gens issus d'un même pays, mais séparés par la religion ou la politique. « On a laissé là-bas la guerre, les problèmes de religion et le reste, m'affirme pourtant un chauffeur originaire d'Afrique du Nord » « C'est pour ça que nous sommes partis, ajoute un autre, pour fuir la faim et la guerre. » Selon Shirley McGrath, les chauffeurs s'entendent comme on peut s'entendre à l'intérieur de n'importe quel petit groupe. « S'il y a de la chicane, dit-elle, c'est davantage à cause des personnalités qu'à cause de conflits entre leurs pays d'origine. Et par-delà les différends, ils se soutiennent beaucoup. Quand un des chauffeurs a été battu l'an passé, les autres se sont cotisés pour l'aider financièrement. »

Demande d'expression d'intérêt

Administrateur au Conseil de gouvernance (Poste à temps partiel)

Le ministre responsable de la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, l'honorable Jackson Lafferty, sollicite l'intérêt de candidats qualifiés des Territoires du Nord-Ouest pour un poste d'administrateur au sein du Conseil de gouvernance de la CSTIT : représentant des employeurs.

La CSTIT a compétence exclusive sur les questions qui touchent la sécurité au travail et l'indemnisation des travailleurs pour les travailleurs blessés au travail aux Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Les candidats idéaux ont une excellente connaissance de la gouvernance d'entreprise, ainsi que de la gestion stratégique et financière. De plus, ils connaissent et comprennent les questions de sécurité au travail et d'indemnisation des travailleurs auxquelles sont confrontés les employeurs et le public, ainsi que leurs préoccupations.

Tourné vers l'action avec des normes éthiques rigoureuses, le représentant des employeurs fait partie d'une équipe qui représente les besoins et intérêts contradictoires des intervenants. Il doit prioriser de nombreuses questions complexes et contribuer au processus décisionnel collectif.

Toutes les demandes doivent être envoyées d'ici le 18 octobre 2013 à :

L'honorable Jackson Lafferty
Ministre responsable de la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs pour les Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
C. P. 1320
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2L9
Télécopieur : 867 873-0481
Courriel : jackson_lafferty@gov.nt.ca

OU à la CSTIT
Télécopieur : 867 920-3894
Courriel : melanie.walters@wscc.nt.ca

WSCC Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs
wscc.nt.ca 1.800.661.0792 wscc.nu.ca 1.877.404.4407

Territoires du Nord-Ouest Transports

APPEL D'OFFRES

Remplacement de l'enrochement de huit piles de pont et inspection détaillée de la troisième pile de la partie sud du pont CT101350

– Pont de Deh Cho, Fort Providence, TNO –

Le travail consiste à ajouter de l'enrochement autour de huit piles de pont et à le mettre en place ainsi qu'à effectuer l'inspection détaillée et la réfection de la troisième pile du côté sud du pont. Une visite de l'endroit aura lieu le 17 octobre 2013.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 7 NOVEMBRE 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 30 septembre 2013 à l'un ou l'autre des bureaux précités.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 15 h 30, le 17 octobre 2013, dans la salle de conférence du rez-de-chaussée de l'édifice Highways, au 4510, avenue Franklin, à Yellowknife.

Renseignements généraux :
Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques :
Ann Kukmatycki
Tél. : 867-920-8010

Autres renseignements (expert-conseil) :
Leslie Mihalik
Tél. : 604-293-1411

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Territoires du Nord-Ouest Transports

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Stations météo-route (SMR) SC794562

– Diverses collectivités, TNO –

Le travail consiste à concevoir des stations météo-route sur le réseau routier des TNO, à les installer et à fournir le matériel nécessaire.

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents de demande de propositions, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 31 OCTOBRE 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à compter du 30 septembre 2013 à l'endroit précité.

Renseignements généraux :
Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques :
Rob Thom
Tél. : 867-920-8920

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Territoires du Nord-Ouest Transports

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services d'ingénierie indépendants SC794567

– Route reliant Inuvik à Tuktoyaktuk, TNO –

Le travail consiste à fournir des services d'ingénierie indépendants destinés à la réalisation du projet routier reliant Inuvik à Tuktoyaktuk.

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents de demande de propositions, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 5 NOVEMBRE 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à compter du 7 octobre 2013 au bureau précité.

Renseignements généraux :
Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques :
Rob Thom
Tél. : 867-920-8920

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.gnwtjobs.ca

Commis de soutien aux services financiers

Ministère des Travaux publics et des Services — **Hay River, TNO**

Poste à durée déterminée jusqu'au 16 mai 2014

Le traitement initial est de 27,33 $ l'heure (soit environ 53 293 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 410 $.

Nº du concours : 10926 **Date limite :** 11 octobre 2013

Conseiller en matière de programmes

Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest — **Hay River, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,37 $ l'heure (soit environ 78 722 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 410 $.

Nº du concours : 10927 **Date limite :** 11 octobre 2013

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, rue Woodland, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1. Téléc. : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

Directeur des ressources pétrolières

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement Ressources pétrolières — **Inuvik, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement varie entre 56,93 $ et 81,33 $ l'heure (soit environ entre 111 014 $ et 158 594 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 14 139 $.

Nº du concours : 10964 **Date limite :** 25 octobre 2013

Gestionnaire des droits d'exploitation pétrolière et gazière

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement — **Inuvik, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 50,67 $ l'heure (soit environ 98 807 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 14 139 $.

Nº du concours : 10942 **Date limite :** 25 octobre 2013

Conseiller en arbitrage

Ministère des Ressources humaines Relations du travail — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement varie entre 50,67 $ et 60,49 $ l'heure (soit environ entre 98 807 $ et 117 956 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10943 **Date limite :** 21 octobre 2013

Directeur de l'analyse financière et de l'administration des redevances

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement Administration centrale — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement varie entre 59,00 $ et 84,28 $ l'heure (soit environ entre 115 050 $ et 164 346 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10940 **Date limite :** 25 octobre 2013

Gestionnaire des services financiers

Ministère des Transports Services généraux — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement varie entre 50,67 $ et 60,49 $ l'heure (soit environ entre 98 807 $ et 117 956 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10948 **Date limite :** 16 octobre 2013

Commis aux déplacements pour raisons médicales

Administration de santé territoriale Stanton Finances — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée déterminée d'un an

Le concours est réservé aux candidats qui résident dans un rayon de 25 km de Yellowknife.

Le traitement initial est de 31,59 $ l'heure (soit environ 61 601 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10947 **Date limite :** 15 octobre 2013

Pompier de relève

Ministère des Transports Aéroports — **Yellowknife, TNO**

Poste de relève à durée indéterminée

Le traitement varie entre 35,21 $ et 42,03 $ l'heure (soit environ entre 68 660 $ et 81 959 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10929 **Date limite :** 14 octobre 2013

Conseillers principaux en matière de rapports financiers

Ministère des Finances Services de comptabilité — **Yellowknife, TNO**

Deux postes à durée indéterminée

Le traitement initial est de 50,67 $ l'heure (soit environ 98 806 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10963 **Date limite :** 18 octobre 2013

Infirmier-conseil principal Soins primaires

Ministère de la Santé et des Services sociaux Services de santé territoriaux — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10953 **Date limite :** 25 octobre 2013

Infirmier-conseil principal Infirmier praticien en soins primaires

Ministère de la Santé et des Services sociaux Services de santé territoriaux — **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 46,30 $ l'heure (soit environ 90 285 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 10941 **Date limite :** 25 octobre 2013

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.
Téléc. : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue ou une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.

2013 Palmarès des 100 meilleurs employeurs ®

Les meilleurs employeurs pour la diversité 2013 BMO Groupe financier

TŁĮCHǪ NEKʼE ELETSʼÁTSʼEDI GHA KʼAODEE

Agence de services communautaires tlicho

Conseillers individuels et familiaux

Behchokǫ̀, TNO

Deux postes à durée déterminée d'un an

Le traitement initial est de 40,37 $ l'heure (soit environ 78 722 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 290 $.

Nº du concours : 10967
Date limite : 18 octobre 2013

Posez votre candidature en ligne au : www.gnwtjobs.ca

Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Tour Centre Square, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléc. : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme de promotion sociale du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une incapacité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue une évaluation, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*

2013 Palmarès des 100 meilleurs employeurs ®

Les meilleurs employeurs pour la diversité 2013 BMO Groupe financier

Émile Petitot

Le missionnaire obscur

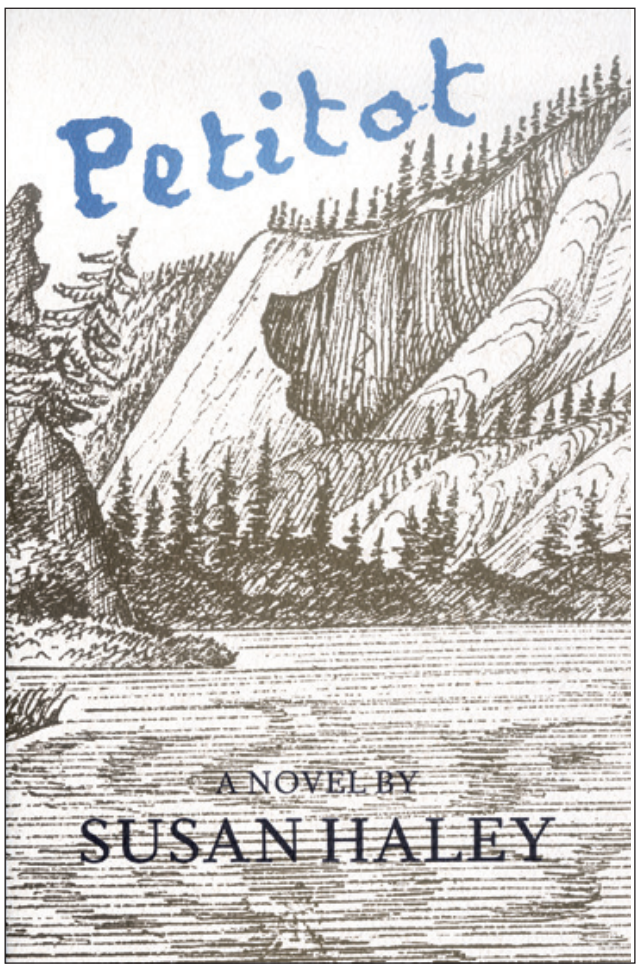
Les racines et les fruits du catholicisme

Denis Lord

Le père Émile Petitot est un personnage mythique des Territoires du Nord-Ouest. Susan Haley en fait le protagoniste privilégié de son roman éponyme.

Émile Petitot (1838-1916) est un religieux comme on en connaît peu. Cet oblat semblait s'intéresser davantage à courir les bois, à la linguistique et à l'anthropologie qu'à convertir les Premières nations. Auteur d'une dizaine de livres, il serait le premier à avoir dessiné une carte des TNO et on lui doit un dictionnaire Déné-Français. Mais l'homme n'est pas qu'un cérébral : ses désirs sexuels l'attiraient parfois du côté des adolescents et son passage au Canada se terminera en débâcle. « En 1879, écrit l'anthropologue Serge Bouchard, à cause de sa paranoïa, il est retiré de Fort Good Hope. Il est envoyé en Saskatchewan, chez les Métis et les Cris. (…) Il tombe amoureux d'une Métisse qu'il marie à la manière du pays. » Les oblats le feront interner à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu à Montréal. Il retournera plus tard terminer ses jours en France comme curé.

On peut comprendre qu'un personnage aussi romanesque inspire une romancière, surtout si, comme dans le cas présent, elle a vécu aux Territoires du Nord-Ouest. Susan Haley est une des rares personnes à avoir dirigé une compagnie d'aviation après avoir reçu un doctorat en philosophie, ce qu'elle a fait à Tulita. Elle a abordé ce pan de sa vie dans *How to start a charter airline*. Parmi ses autres titres publiés, on retrouve *The Murder of Medicine Bear, The Complaints Department, etc*. Un seul de ses titres a été traduit en français, *Se marier à Buffalo Jump*.



Un écrivain merveilleux

Le *Petitot* de Susan Haley chevauche le XIXe siècle et l'ère contemporaine, alors qu'un enseignant s'installe dans un village autochtone du Nord au moment du suicide d'un prêtre et de la mort de deux jeunes. Il est difficile de ne pas évoquer la Commission Vérité et Réconciliation, le spectre des prédations catholiques. « Oui il y a des relations, répond Susan Haley, qui demeure aujourd'hui en Nouvelle-Écosse, mais j'essaie d'abord de dire la vérité historique à propos d'Émile Petitot, qui était un pédéraste; il apparemment abusé de garçons mineurs. » Pour son roman, publié chez Gaspereau, Susan Haley a fait beaucoup de recherches dans les archives du Centre du Patrimoine Septentrional Prince-de-Galles, à Yellowknife, mais aussi dans celles des oblats à Ottawa.

Malgré les penchants sexuels du missionnaire, Susan Haley, considère qu'il était un écrivain merveilleux, vivant et distrayant. « Ses livres contiennent beaucoup d'informations sur les Dénés, ajoute-t-elle, et Petitot se croyait lui-même profondément sympathique à leur cause. Mais une partie de ses informations était fausse. Il avait une théorie selon laquelle les Dénés étaient une des tribus perdues d'Israël et cette notion biaise ses propos sur leurs origines ethniques et leur culture. » Susan Haley se méfiait de surcroît de la véracité des écrits de Petitot parce qu'il écrivait ses livres avec l'objectif de se présenter comme un héros.

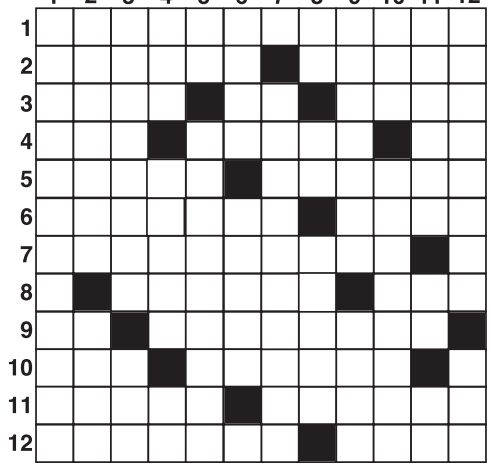
Marten Harwell, partenaire de Susan Haley et pilote bien connu dans le Nord, est mort ce printemps à l'âge de 88 ans. Avec sa fille, la romancière a apporté cet automne ses cendres à Tulita. « Par-delà l'accueil merveilleux que nous avons reçu, raconte-t-elle, j'ai été stupéfaite de constater que les catholiques avaient continué à pratiquer sans prêtre. C'était horrible dans un sens de penser qu'on leur a imposé la religion chrétienne puis qu'on les a désertés moins de 150 ans plus tard. Mais d'un autre côté, c'était touchant de constater qu'ils avaient continué à pratiquer par eux-mêmes. »

Susan Haley
Petitot
Gaspereau Press, 368 pages

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 270



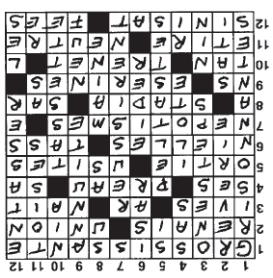
HORIZONTALEMENT

1- Qui ne cesse de devenir plus grosse.
2- Nais de nouveau. – Association.
3- Labiées à fleurs jaunes. – Altesse royale. – Vient au monde.
4- Possessif. – Cour intérieure d'une prison. – Possessif.
5- Herbe aux fleurs peu visibles. – Dont on se sert habituellement (pl.).
6- Plantes à fleurs pourpres. – Agence de presse soviétique.
7- Abus qu'un homme en place fait de son crédit en faveur de sa famille (pl.).
8- Mire graduée. – Poisson comestibles.
9- Avant Jésus-Christ. – Alcaloïdes.
10- Écorce de chêne moulue. – Chanteur français né en 1913.
11- Allongé. – Impartial.
12- Marquât des caractères de la civilisation chinoise. – Être imaginaires.

VERTICALEMENT

1- Qui grisonnent.
2- État de distraction. – Coutume hindoue.
3- Danses américaines. – Femme de lettres américaine (1903-1977).
4- Tamis. – Esclave. – Souri.
5- Tellement. – Fantassins.
6- Affluent du Danube. – Canard.
7- Obtinrent un succès.
8- Connu. – Carte à jouer. – État américain.
9- Paiement annuel. – Fait depuis peu.
10- Rejeta comme faux. – Protège le devant des cuisses.
11- Regardes avec dédain. – Possèdes. – Gamme.
12- Accumuler. – Personnel.

RÉPONSE DU Nº 270



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Gémeaux, Cancer et Lion

SEMAINE DU 13 AU 19 OCTOBRE 2013

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous entrez dans une période assez ambiguë. Vous pouvez bien essayer de ramer à contre-courant, mais il est préférable de se laisser guider par les éléments pour arriver à bon port.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous pourriez très bien vous faire de nouveaux amis ou un réseau de contacts qui vous sera bénéfique à long terme. Pour l'instant, vous devrez apprendre à contrôler vos dépenses.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous vous retrouverez surchargé dans toutes les sphères de votre vie. Vous vous organiserez pour tout accomplir et vous ferez en sorte qu'une telle situation ne se reproduise plus.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous organiserez un voyage en toute spontanéité. Vous aurez écho d'une aubaine assez extraordinaire et vous ne pourrez pas résister à la tentation de vous envoler.

LION (24 juillet - 23 août)
Passionné et rêveur par moments, vos idées dépassent l'entendement. Cependant, vous êtes une personne qui atteint ses rêves grâce à sa détermination et une audace déconcertante.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous pourriez avoir envie de faire la fête et de vous réunir entre amis. Même au travail, vous parviendrez à réunir vos collègues ou vos clients dans une atmosphère des plus festives.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Le travail ou la santé occupera une grande partie de la semaine. Dans un cas comme dans l'autre, vous réussirez à fixer les choses et améliorer considérablement votre sort pour l'avenir.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous vous accorderez un peu d'attention. De plus, vous serez sûrement applaudi pour une raison ou pour une autre, et on vous placera sur un piédestal.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Le bonheur est à l'intérieur de soi! Une fois que vous l'aurez trouvé, il pourra rayonner dans votre cœur, dans votre maison, dans votre famille et parmi tous ceux que vous aimez.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous aurez beaucoup de déplacements à faire, aussi bien pour le travail que pour votre vie sociale. Vous organiserez également un événement qui rassemblera pas mal de monde.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous mettrez les bouchées doubles au travail, ce qui vous permettra de générer un revenu supplémentaire très intéressant. Devant ce zèle, le patron vous accordera sûrement une promotion.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Beaucoup d'action en perspective! Non seulement, vous vous retrouverez avec beaucoup de travail, mais de nombreuses activités se présenteront de toutes parts, en toute spontanéité.